

Morzine Avoriaz

des alpages aux champs de ski



L. F. 745 - MORZINE, Vue générale
Pointe de NIONS et Col de Jouplane

Morzine au début du 20^{ème} siècle.

Texte et photographies : Pascal Roman

**L'église sainte Marie-Madeleine
et le Vieux Pont.**



© EDITIONS DE L'ASTRONOME 2008
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-27-7
ISSN 1776-5862

Dépôt légal décembre 2008

2^e édition - Achevé d'imprimer en décembre 2017
en U.E. par PRINTCORP - 22000 SAINT-BRIEUC (F)

Pour le compte des
EDITIONS DE L'ASTRONOME
74200 THONON-LES-BAINS (F)

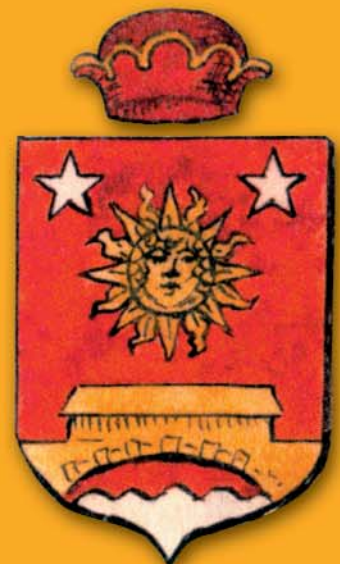
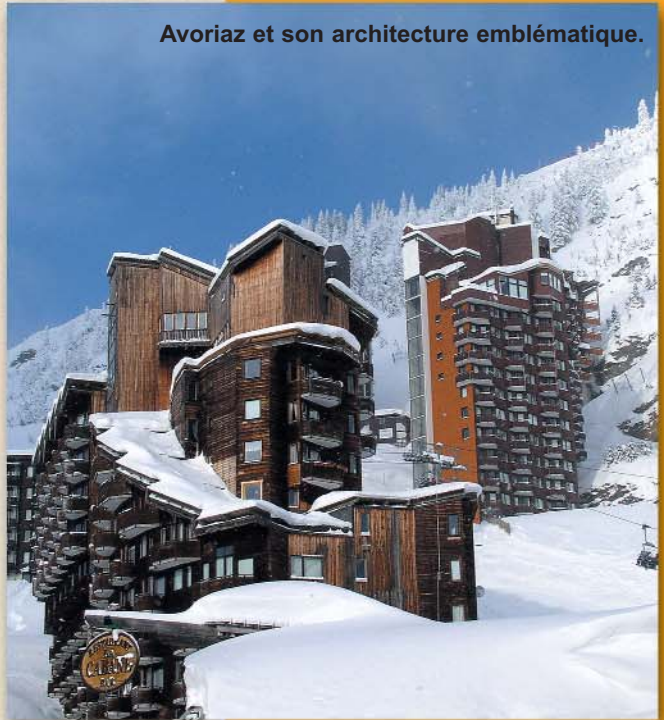
WWW.EDITIONS-ASTRONOME.COM

Située dans le Chablais, au nord de la Haute-Savoie et à l'extrémité sud de la vallée d'Aulps, la commune de Morzine-Avoriaz fait partie du canton du Biot et de l'arrondissement de Thonon-les-Bains. La vallée d'Aulps, associée aux deux autres vallées qui l'encadrent, celle d'Abondance et celle du Brevon, constituent le Haut-Chablais. S'étendant du sud au nord sur 220 km², la vallée a été, durant le Moyen Age, longtemps administrée par l'abbaye cistercienne sainte Marie d'Aulps. Son nom Aulps, vient du latin alpinus qui veut dire alpage, ce qui reflète l'importance de l'exploitation des pâturages d'altitude depuis des temps très anciens.

La vallée est parcourue par la Dranse de Morzine et par la route départementale 902. Cette route des Grandes Alpes, aménagée à la fin du 19^{ème} siècle, a rompu l'isolement de Morzine, nichée tout au fond de la vallée à la limite du Valais suisse. Depuis, Morzine a connu un développement touristique impressionnant, encore accentué par la création d'Avoriaz dans les années 1960. Aujourd'hui dénommée Morzine-Avoriaz, la commune est une des stations de ski les plus connues au monde.

Morzine (Morzna dans le parler local) proviendrait de la racine celtique Morge qui évoque une frontière, une limite. En différents endroits de France et de Suisse, des rivières s'appellent La Morge. Il se pourrait donc qu'en des temps lointains, le secteur nommé Morzine (l'actuel chef-lieu), au confluent des deux rivières provenant des vallées de La Manche et des Ardoisières, ait désigné une limite entre deux communautés. Certains font dériver Morzine du germanique morgen qui signifie arpent ou matin, soleil levant, ce qui expliquerait la présence du soleil sur les armoiries de la commune.

Le chef-lieu et la vallée des Ardoisières au début du 20^{ème} siècle.



LES ARMOIRIES DE LA VILLE
 "De gueules au soleil d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un pont couvert à une arche d'or sur une rivière d'argent". L'arche représente le vieux pont qui enjambe la Dranse, jadis doublé par une halle couverte. Autrefois, le blason était surmonté d'un bonnet rouge brodé d'or qui faisait allusion au surnom des Morzinois : *Les Bonnets Rouges*.

Situation

Trois vallées du Haut Chablais - Le Bas-Chablais s'étend en pente douce vers le lac Léman, alors que le Haut-Chablais s'élançe vers les montagnes. Les trois vallées qui constituent le Haut-Chablais (celles d'Abondance, d'Aulps et du Brevon), sont chacune parcourues par une Dranse se rejoignant à Bioge et formant la Dranse de Savoie qui termine sa course dans le lac Léman. Du nord au sud, la vallée d'Aulps comprend les communes de La Forclaz, La Vernaz, La Baume, Le Biot, Seytroux, Saint-Jean-d'Aulps, Essert-Romand, Montriond, La Côte d'Arbroz, Les Gets et Morzine-Avoriaz. L'histoire de la vallée fait l'objet d'un Cahier du Colporteur chez le même éditeur.

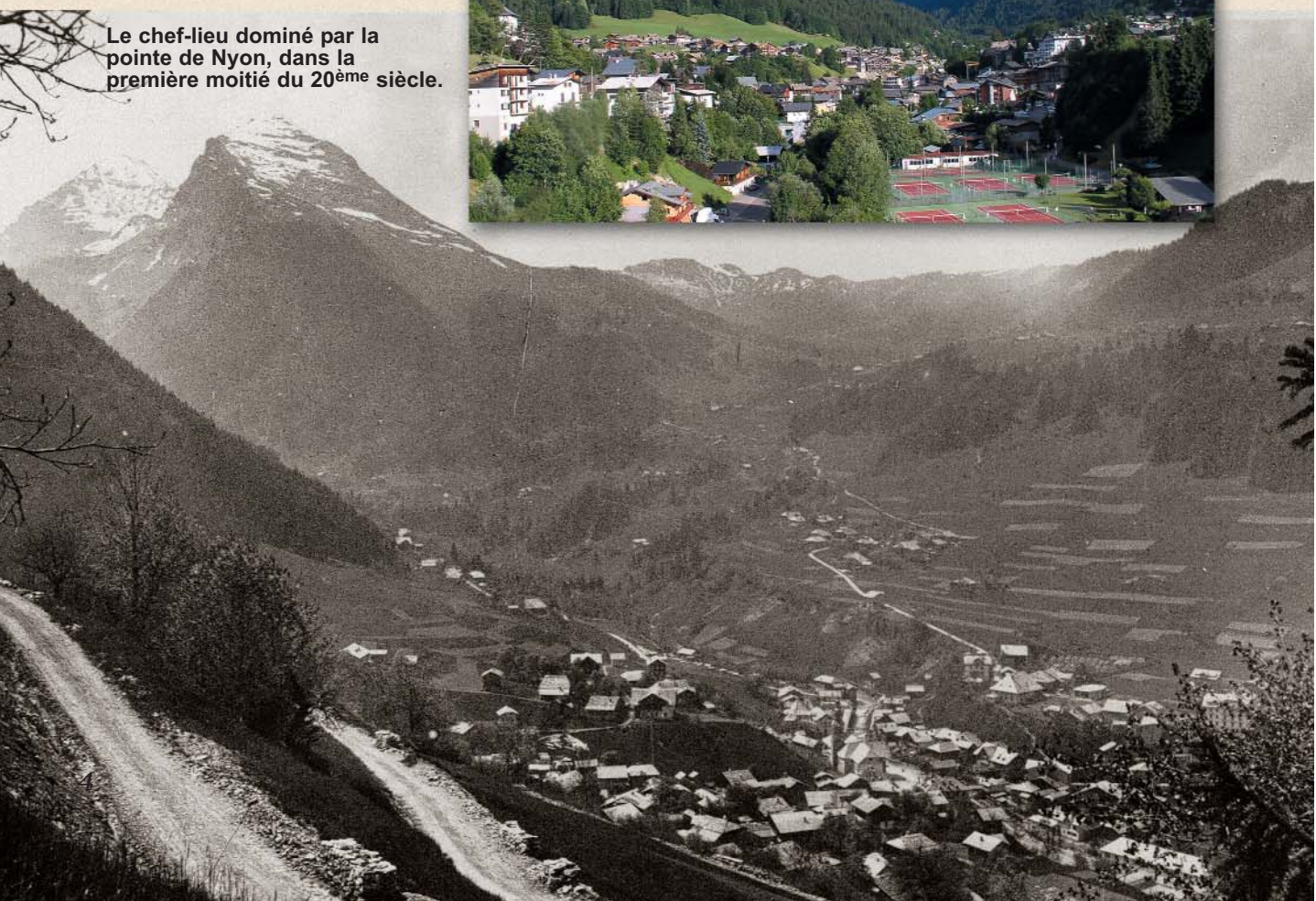
Une vallée glacière - La vallée d'Aulps, qui s'étend de Morzine jusqu'à Thonon-les-Bains sur une trentaine de kilomètres, fut jadis creusée par les glaciers, puis par la Dranse. La vallée communique au nord avec Thonon et les berges du Léman, et au sud avec le Valais suisse

via le col de Coux et avec Taninges via le col des Gets. Elle est séparée en trois bassins par deux verrous rocheux : celui du Jotty et celui des Tines. Ce dernier est si étroit qu'il fallut y percer un tunnel à la fin du 19^{ème} siècle pour permettre le passage de la route reliant Morzine à Thonon. De ce fait, le bassin supérieur, où se niche Morzine, fut longtemps isolé et ses habitants entretenaient davantage d'échanges avec le Valais suisse et avec Taninges qu'avec Thonon-les-Bains. Peu peuplé à cause d'un climat de montagne rude et inhospitalier, le haut de la vallée a vu, suite à l'aménagement de la route départementale 902 et à l'essor des sports d'hiver, sa situation s'inverser : aujourd'hui, les activités économiques et les populations s'y concentrent pour l'essentiel.

Le chef-lieu dominé par la pointe de Nyon, dans la première moitié du 20^{ème} siècle.



Le chef-lieu en 2008, avec le complexe sportif au premier plan.

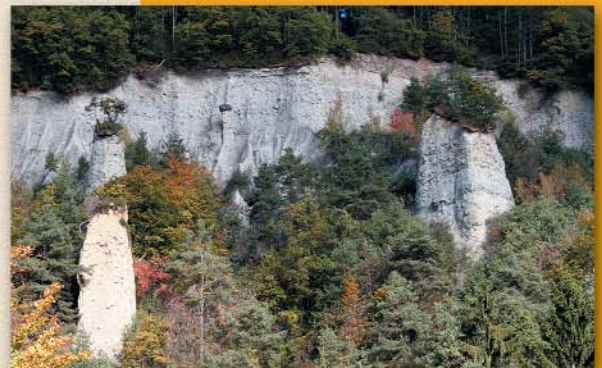




Les gorges du Pont du Diable au Jotty (commune de La Vernaz). Un très spectaculaire exemple d'érosion. Le rocher coincé au-dessus des gorges, le fameux pont du Diable, provient d'un éboulement des rochers de la Garde.

Les Préalpes - Le Chablais se trouve dans la zone géologique des Préalpes, principalement constituée en vallée d'Aulps de calcaire, de marne et de gypse. Des formations schisteuses affleurent ici ou là, tels les schistes ardoisiers exploités à Morzine. Jadis, le glacier du Rhône qui recouvrait tout le Chablais a creusé la vallée. Celle-ci est beaucoup plus étroite aux barres calcaires du Jotty et des Tines, où la roche est plus résistante. C'est au contact de la barre rocheuse du Jotty que la Dranse a creusé le spectaculaire défilé des gorges du Pont du Diable aménagé pour la visite depuis 1893.

Lors du retrait des glaciers, il y a environ 12 000 ans, ceux-ci ont déposé des couches de matériaux, les moraines, et des blocs erratiques que l'on peut encore voir dans le lit de la Dranse.



Autre exemple d'érosion : les cheminées de fées du pont de la Douceur, à la sortie de Thonon.

Présentation

Le chef-lieu - Il est établi au confluent des Dranses de Sous le Saix et de La Manche, à cheval sur les deux versants de la vallée qui se rapprochent en cet endroit et que réunissent trois ponts. Avant 1741, date à laquelle commencèrent les travaux d'endiguement de la Dranse, du fait des crues dévastatrices, le hameau de Morzine (le vieux bourg actuel) n'était pas le plus important.

Des hameaux comme La Salle, La Crusaz ou Les Puthéys, bâtis sur les buttes aux alentours, abritaient une population plus importante. Le terrain où seront construites l'église et la mairie se trouvait souvent recouvert par les eaux. Ce ne fut que dans la seconde partie du 18^{ème} siècle que la canalisation de la Dranse et la construction du Vieux Pont et du pont des Filles furent réalisées.

Un territoire en forme de Y - Après le chef-lieu, la commune se sépare en deux vallées se terminant chacune en cul de sac : celle des Ardoisières et celle de La Manche. La vallée des Ardoisières qui, comme son nom l'indique, fut le lieu d'exploitation des ardoises, se termine sous la falaise du plateau d'Avoriaz. La vallée de La Manche, plus longue, aboutit aux Mines d'Or et communique avec la Suisse par le col de Coux. Ces deux vallées sont séparées par les Hauts Forts (2 466 m) et la pointe de Ressauchaux (2 173 m). Chacune d'elles est traversée par une Dranse, celle de Sous le Saix et celle de La Manche, qui, se réunissant au chef-lieu, tout près de la place de l'Eglise,



forme la Dranse de Morzine. Au cœur de ces deux vallées, loin de l'agitation touristique du chef-lieu et d'Avoriaz, se nichent de nombreuses fermes traditionnelles dont certaines abritent encore une activité agropastorale.

La vallée des Ardoisières - Egalement appelée vallée de Sous le Saix (*saix* vient du latin *saxum* qui veut dire rocher), elle est encadrée par les montagnes de Serrausaix, sur sa droite, et de Ressauchaux, sur sa gauche. C'est dans la falaise de Serrausaix que les mines d'ardoises s'accrochent à la paroi en suivant la veine de schiste ardoisier qui monte jusqu'à Avoriaz. Tout au long de la vallée, de gros blocs, tombés au milieu des prés, sont les vestiges d'éboulements dont le plus important a détruit le village du Char en 1873. Au bout de la vallée, se trouve le téléphérique des Prodains qui monte à Avoriaz.

La vallée de La Manche - Au fond de la vallée de la Manche, à la frontière avec la commune de Samoëns, se cache le lac des Mines d'Or d'une superficie d'un hectare et

Avoriaz, niché à 1 800 m d'altitude, sur un magnifique plateau très ensoleillé. Distant d'une douzaine de kilomètres du chef-lieu par la route, la station où le ski est roi, a été construite sur un ancien alpage, exploité dès le Moyen Age.



La vallée des Ardoisières et, au fond, le plateau d'Avoriaz.



demi, d'une profondeur de cinq mètres et dans lequel les pêcheurs attrapent truites Fario et truites arc-en-ciel. Il est ainsi appelé car dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, des citoyens suisses cherchèrent en vain du minerai précieux dans ce secteur. Au-dessus, sur les hauteurs, le col de la Golèse mène vers la commune de Samoëns et le col de Coux, vers la Suisse. Le col de Coux (*coux* veut dire col) était jadis très fréquenté (pas seulement par les contrebandiers), car la route Thonon-Morzine étant peu praticable, les échanges se faisaient essentiellement avec la Suisse. Entre août et octobre, les cols de Bretolet et de Coux sont le lieu de passage de millions d'oiseaux qui migrent vers la Méditerranée.

Ramification de la vallée de La Manche, la vallée de La Lanche, s'étend du bourg jusqu'au col de Joux Plane.

Entre sport et patrimoine - De son passé agricole, la commune conserve de nombreux hameaux pittoresques avec leurs fermes traditionnelles, leurs greniers en bois et leurs oratoires. L'exploitation du bois, la culture du sol et l'élevage furent longtemps les seules sources de revenus de la population. Aujourd'hui, tout en mettant en valeur son riche patrimoine, Morzine a su développer de nombreuses activités touristiques. Ce développement, essentiellement hivernal, très important depuis les années 1930-1940 (avec la naissance des domaines du Pléney et de Super-Morzine), s'est accéléré dès la création de la station d'Avoriaz en 1963. En hiver, les vastes pâturages se transforment en champs de neige qui font partie de l'immense domaine skiable des Portes du Soleil.

La vallée de La Manche vue depuis l'alpage de Fréterolle (commune de Samoëns). En arrière plan, le Roc d'Enfer.



MORZINE - Fiche d'identité

- Altitude : 985 m au chef-lieu, 1800 m à Avoriaz et 2466 m au sommet des Hauts Forts.
- Superficie : 4 410 hectares.
- Population : 2 933 habitants (1999) qui se nomment Morzinoises et Morzinois (ou Morziniens).
- Densité : 67 habitants au km² en 1999.
- Evolution de la population : environ un millier d'habitants en 1605 ; 1 779 en 1861 ; 1 524 en 1901 ; 1 354 en 1921 ; 1 815 en 1954 ; 2 450 en 1968 ; 2 650 en 1980 et 2 933 en 1999.



La passerelle François Baud qui relie les deux versants de la vallée. Longue de plus de 200 m, elle est suspendue à 35 m de hauteur.